Posta Stamps
Iles Féroé

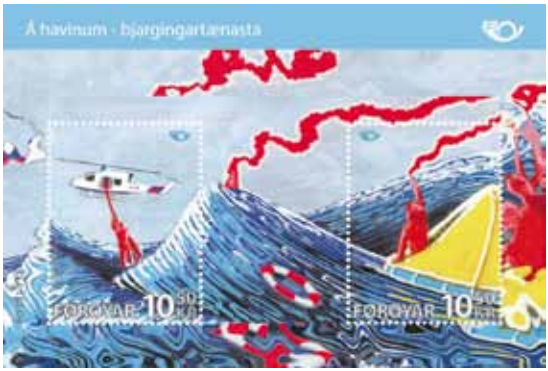
No. **11**
Février 2012

ISSN 1603-0036

Trois nouvelles émissions de timbres
Stamps.fo à présent en espagnol et en chinois
L'exposition China 2011 en Wuxi

Posta
FAROE ISLANDS

Emission Nordique 2012



FO 731-32

Pression d'epreuve

La mer est le lieu de travail le plus dangereux au monde, nous le savons tous.

Les pays les plus dépendants de la mer sont évidemment les plus touchés, et parmi eux, les Îles Féroé.

Le plus grand désastre maritime connu aux Îles Féroé est celui qui est survenu vers l'an 1600. Un vent soudain et violent du nord-est balaya quelques 50 bateaux qui ne sont jamais revenus. Selon les estimations, 200 à 300 pêcheurs périrent, notamment ceux dans de petites barques qui furent par la suite interdites. Cette première grande catastrophe déclencha la toute première initiative connue pour faire de la mer un lieu de travail plus sécurisé. Mais les accidents se succédèrent malgré tout inlassablement, entrainant la perte de nombreuses vies. Nous ne disposons pas de statistiques précises de ces temps éloignés, mais les victimes se comptent par milliers, ce qui n'est pas sans conséquences pour une aussi petite communauté que la nôtre.

La première moitié du siècle dernier nous a aussi arraché beaucoup de vies de marins. A plusieurs reprises, ce sont même des équipages entiers, avec jusqu'à 23 hommes, qui ont disparu d'un seul coup.

De cette époque datent aussi des récits incroyables de sauvetages en mer. Par exemple quand la goélette « Ernestine » heurta un écueil pendant une tempête de neige en 1930 près des côtes de l'Islande du sud. Un marin, Ziska Jacobsen, nagea jusqu'à la terre ferme dans les pires conditions imaginables en emmenant un cordage et sauva ainsi 17 des 26 membres de l'équipage.
Il fallut pourtant encore un accident grave pour que l'initiative d'instaurer un véritable service de sauvetage en mer soit prise aux Îles Féroé. La catastrophe déterminante arriva en 1957 quand le chalutier islandais « Goðanes » heurta un écueil près de l'entrée du port de Skálafjørð sur l'île d'Eysturoy. Notre communauté mobilisa toutes ses forces pour sauver le navire et son équipage mais nous n'étions pas du tout armés pour une pareille situation. Le capitaine du « Goðanes » périt en mer. Après cet accident, la société de sauvetage en mer islandaise, « Slýsavarnafelag Íslands », offrit aux Féroïens l'équipement nécessaire pour secourir en mer les navires en danger. Par effet boule de neige, cela entraîna la création d'associations de sauvetage partout aux Îles Féroé. Ces associations étaient bien équipées et ont réalisé des actions mémorables.

Il fallut attendre encore un peu avant que les Îles Féroé ne soient dotées de structures officielles. Ce fut en 1976 avec la création du Service d'inspection de la pêche. En plus des inspections en mer, sa mission est de participer aux recherches et aux sauvetages maritimes avec le MRCC, « Maritime Rescue Coordination Center ». Le Service

Photo: Ólavur Frederiksen

d'inspection de la pêche coopère également avec une importante compagnie d'assurance locale, notamment lors de l'utilisation de remorquage et d'hommes-grenouilles.

Le Service d'inspection de la pêche contrôle, en collaboration avec l'Autorité maritime, les conditions de travail à bord. Le Service d'inspection de la pêche vérifie les documents sur la composition de l'équipage du navire pendant que les bateaux sont partis en pêche. Elle est même autorisée à rappeler les navires à port s'il s'avère que les règles en vigueur ne sont pas respectées. Le MRCC travaille également avec la station « Tórshavn Radio », les deux étant régis par le Ministère de la pêche.

C'est le MRCC Tórshavn qui met en œuvre et coordonne les recherches et les sauvetages en eaux féroïennes. Le terme anglais communément utilisé est celui de SAR, Search and Rescue, recherche et sauvetage. Des accords d'aide ont été conclus avec des partenaires très divers, comme Atlantic Helicopters, le commandement des Îles Féroé, le Service d'inspection de la pêche et avec nos pays voisins en cas d'urgences.

Le MRCC Tórshavn est la structure qui reçoit les alertes de pollution au pétrole dans nos eaux territoriales et les demandes d'organisation de transport de malades par hélicoptère. Il s'occupe également de la transmission d'alertes de terrorisme contre des navires féroïens (ISPS) et de l'élaboration et de la publication des avertissements de navigation.

Le MRCC couvre une zone de 200 miles marins depuis la côte ou jusqu'à la frontière avec nos pays voisin. La station travaille 24h/24 et 365 jours par an.
Pour plus de sécurité, la loi stipule que toute personne qui prend la mer doit suivre un stage de sécurité en mer. L'équipage est ainsi bien préparé aux pires situations et les navires modernes sont mieux équipés au niveau sécurité. La vie à bord est donc plus sûre de nos jours que dans le passé. Travailler à bord d'un bateau est donc devenu un métier plus sûr. Il est rare que la mort en soit la conséquence. Mais il faut savoir que la sécurité absolue n'existe pas et que si une situation dangereuse devait se produire, tout serait mis en œuvre pour ne pas perdre une seule vie humaine.

Óli Jacobsen

FO 733-734

Pression d'epreuve

Europa 2012 - visit

Visitez les Îles Féroé

Le grondement des vagues, les cris des oiseaux de mers, la lumière changeante qui sculpte les montagnes. Les couleurs, les bruits, les sens ensorcelés, la versatilité d'une montagne. Sur notre planète l'écho de l'éternité résonne depuis toujours à travers le temps et l'espace, mais dans peu d'endroits de manière aussi tangible qu'ici, aux Îles Féroé.

Il peut paraître étrange aux yeux des profanes que les Îles Féroé, situées au plein milieu de l'impitoyable Atlantique Nord, constituent une destination touristique attrayante. Ne vous attendez pas à des plages tropicales et à des hôtels pour le tourisme de masse, et ne soyez pas déçus de ne pas retrouver des centres aquatiques ou des pièges à touristes...

L'intérêt pour nos îles comme destination de voyage ne cesse d'augmenter. Dans une étude exhaustive de 2007 comprenant 111 archipels, le magazine National Geographic Traveler a nommé les Îles Féroé la « destination insulaire la plus attrayante au monde ». En décembre 2011, le Daily Mail a également recommandé les Îles Féroé comme l'une des dix premières destinations de voyage pour l'année 2012. Ces dernières années, l'engouement pour notre archipel a considérablement crû, depuis que des journalistes de voyage chevronnés et des globe-trotters ont pris conscience de notre existence.

Pour cela, il y a tant de bonnes raisons. Une nature et une culture authentiques, une infrastructure bien développée et des installations d'hébergement bien organisées. De quoi attirer des vacanciers qui cherchent autre chose que le soleil du sud. La beauté sauvage du pays est légendaire et stimule les sens. Un large choix de randonnées dans les montagnes, des excursions en bateau vers des falaises à oiseaux et des grottes inaccessibles, mais aussi la possibilité de s'installer simplement et paisiblement sur un rocher à la recherche de l'osmose avec cette nature exotique. Il y en a pour tous les goûts : des falaises vierges où les oiseaux se reproduisent et nichent, la mer et ses secrets en surface et en profondeur, de fantastiques formations géologiques d'âge astronomique, la nature préservée, à la fois sauvage, vierge et vertigineuse.

Le timbre EUROPA de cette année donne un petit aperçu de ce que vous réservent des vacances actives aux îles Féroé : randonnées dans les paysages magnifiques et balades en mer. Plongez votre regard dans l'abîme d'une ligne de faîte sur les îles du Nord ou promenez-vous en bateau à une vitesse folle le long de vertigineuses falaises à oiseaux – juste quelques exemples des activités passionnantes qui vous attendent.

Tout comme la nature sauvage, le paysage

Photo: Eyðbjørn Jacobsen

culturel a également ses richesses. Des traces laissées par les plus anciens colons de l'âge du fer, des vestiges de fermes vikings, la trace de l'habitat paysan médiéval et les maisons anciennes bien préservées. Les ruines de la cathédrale de Kirkjubø se dressent comme un monument à la puissance et à la gloire de l'Église médiévale. Nos musées proposent une initiation à l'histoire féroïenne avec ses multiples facettes.

Et puis il y a la société moderne féroïenne : les cafés et la vie nocturne de Tórshavn avec ses multiples offres culturelles accueillent habitants et visiteurs. Citons également les animations d'été : les fêtes des villes et des villages, les festivals de musique, la farandole et les concerts de rock. Ajoutez à cela une bonne dose d'expositions d'art et des événements littéraires – la vie culturelle des Îles Féroé est aussi bariolée que ses maisons multicolores !

Que cela soit dit une fois pour toutes : ce n'est pas pour lézarder sur une plage que vous devez vous rendre aux îles Féroé. C'est pour aller à la rencontre d'une nature sauvage et indomptable à la beauté merveilleuse et changeante. Mais aussi d'un peuple accueillant qui vit, certes, dans un monde à part, mais qui est étonnamment cosmopolite, doué pour les langues et qui possède bien de connaissances sur le monde extérieur. Une société moderne, un produit de son environnement et de son histoire.

Venez aux Îles Féroé en bateau ou en avion. La compagnie de transports maritimes Smyril Line transporte dans son ferry-boat moderne Norrøna aussi bien des passagers que leurs voitures. Leur site internet www.smyrilline.com vous renseigne sur les horaires, les prix, etc.
Pour une arrivée en avion, Atlantic Airways propose des vols quotidiens vers les Îles Féroé. Visitez leur site www.atlantic.fo pour plus de détails

Bienvenue aux Îles Féroé - nous ferons tout notre possible pour vous proposer des vacances inoubliables!

FO 735-38

Monstres

Les anciennes croyances populaires avaient souvent trait à des êtres et à des choses à la frontière du monde connu et d'un monde extérieur dangereux dont les gens avaient peur, ou à la limite du vrai et du faux, que cette limite soit fixée par des règles laïques, par des lois ou par la tradition.

La croyance dans le niðagrís (le fantôme de l'enfant mort) est issue d'un grave crime. La peur que le grýla vienne s'emparer des enfants est liée au respect des règles imposées par l'Eglise. Les trolls du rivage tenaient les enfants à distance du bord de l'eau et de ses dangers, et le démon du cauchemar était le signe d'une perturbation physique ou psychique connue de la plupart des êtres humains.

Grýla, un déguisement dangereux

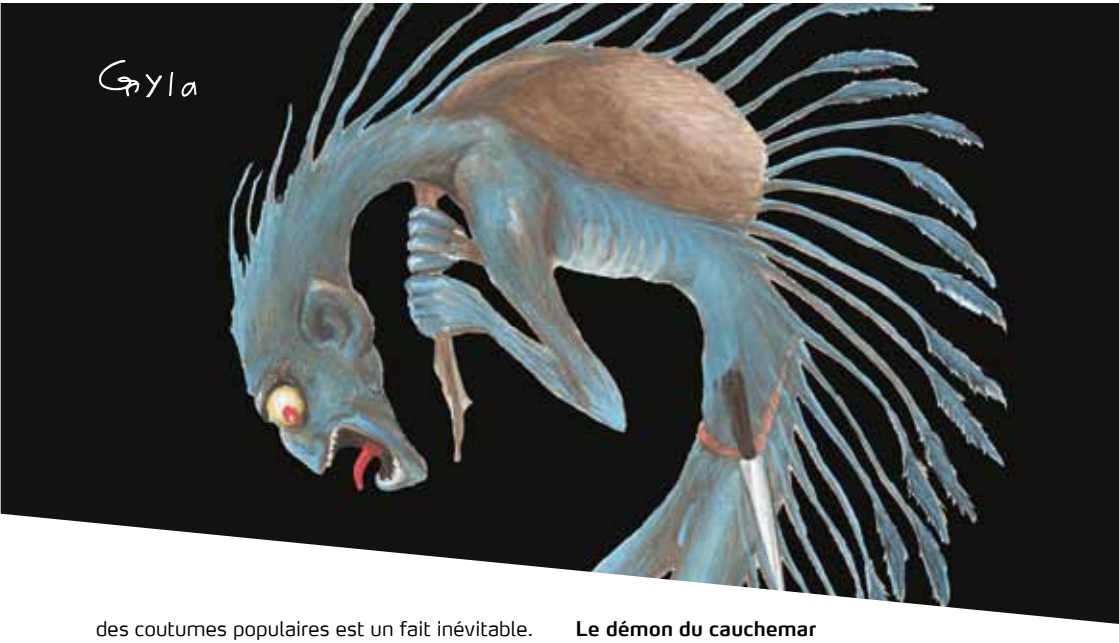
Les festivités dans lesquelles interviennent différentes formes de déguisement existent dans les civilisations du monde entier, y compris au Danemark. Parmi les fêtes les plus traditionnelles de ce genre, on peut citer les différentes formes de carnaval liées à mardi gras. Aux îles Féroé, les enfants se parent ce jour-là de costumes joyeux et de masques pleins d'imagination puis rendent visite à leurs amis et voisins où ils reçoivent des friandises ou de la menue monnaie. C'est en quelque sorte un jeu que l'on appelle « faire le grýla ». Le Grýla est pourtant un être issu de la croyance populaire qui vient vérifier qu'aucun enfant ne mange de viande durant le carême.

Une très ancienne comptine reprend l'histoire de cette créature qui emporte avec elle un sac dans lequel elle met les enfants assez effrontés pour enfreindre la très stricte loi du carême, qui existe notamment dans les pays catholiques.

La légende veut que le richissime Gæsa, qui possédait la moitié de l'île de Streymoy, fut découvert en train de manger de la viande durant le carême et condamné à perdre la totalité de ses biens terrestres.

La coutume catholique du mardi gras et du carême est largement répandue. Très renommé, le carnaval de Rio est devenu un événement touristique gigantesque. Dans la plupart des pays catholiques de l'Europe du sud, mardi gras est fêté à grand renfort de carnavals et de facéties.

A notre époque, la commercialisation



des coutumes populaires est un fait inévitable. Il se dépense et il se gagne beaucoup d'argent à l'occasion des carnavals, et les médias ne sont pas en reste pour ce qui est de retransmettre des images des parades bariolées et spectaculaires de Rio et d'autres villes. Une autre conséquence observée à notre époque est l'influence anglo-saxonne. Le jeu traditionnel des masques se trouve depuis quelques années remplacé par la fête nord-américaine de Halloween, qui était à l'origine une fête gaélique des lumières à laquelle se mêlait un jeu de masques semblable à un carnaval. Il est intéressant d'observer comment cette coutume gagne du terrain dans notre culture nordique, sans que quiconque réfléchisse vraiment au fait que des coutumes festives similaires existent chez nous pratiquement depuis la nuit des temps. Cela est peut-être dû également au fait que la fin de l'automne est une époque propice aux festivités et à l'amusement. Halloween se fête le 1er novembre, tandis que mardi gras a lieu au printemps, se trouvant ainsi en concurrence avec les nombreuses activités des beaux jours.

Le démon du cauchemar

La créature surnaturelle nordique du cauchemar vient la nuit s'asseoir sur les êtres humains endormis, perturbe leur sommeil, provoque chez eux de mauvais rêves et trouble leur respiration. Le cauchemar prend souvent l'apparence physique d'une belle femme ou d'une jeune fille sous laquelle se cache une créature horrible qui aimera, par exemple, mettre ses doigts dans la bouche du dormeur pour lui compter les dents. Si le cauchemar réussit, le dormeur mourra.

Il arrive à la plupart des gens de mal dormir, d'avoir au niveau de la poitrine une sensation d'oppression les empêchant de respirer librement, et d'avoir des cauchemars. Il peut y avoir de nombreuses raisons à un sommeil agité ne conférant pas de vrai repos : la maladie et les soucis sont souvent à l'origine des troubles du sommeil, de même que les excès alimentaires ou la mauvaise digestion d'un aliment douteux peuvent donner les mêmes symptômes. Ce sont vraisemblablement des causes naturelles de ce type qui ont donné lieu à la croyance du démon du cauchemar.

Au fil du temps, on a donné de nom-

breux conseils pour conjurer cette créature. On pouvait réciter certains vers ou prières, souvent rituelles, afin d'éloigner le démon du cauchemar. Ainsi, il était conseillé d'enrouler un couteau dans un chiffon ou encore une jarretière et de l'agiter autour de la personne craignant le démon du cauchemar en le faisant passer d'une main à l'autre pendant que l'on récitait un couplet conjurant le cauchemar. A quelques endroits, il était recommandé de disposer ses chaussures devant son lit en tournant le bout des chaussures vers l'extérieur. Le cauchemar ne monterait alors pas dans ce lit.

La croyance du démon du cauchemar ou autres créatures maléfiques existe dans de nombreuses cultures, sans doute parce que les troubles du sommeil sont un phénomène répandu chez les êtres humains. Dans certains endroits, on croyait que certaines personnes pouvaient se transformer en cauchemar et ainsi faire du tort à leurs ennemis. Selon certaines légendes, le démon du cauchemar prend également des traits clairement sexuels et c'est alors un démon ayant l'apparence d'une femme qui cherche à nuire aux hommes endormis et, inversement, un démon ayant l'apparence d'un homme qui vient troubler le sommeil des femmes.

La croyance du démon du cauchemar a été forte dans de nombreuses cultures. Le plus ancien droit religieux nordique prévoyait ainsi des amendes pour quiconque viendrait hanter d'autres personnes sous la forme du démon du cauchemar.

Souvent, ce démon est représenté comme une femme volant dans l'air. C'est pourquoi il y a parfois confusion entre cette créature issue de la croyance populaire et les sorcières. En effet, ce sont des femmes qui volaient vers le Blocksberg sur leur manche à balai afin de participer à de folles débauches avec le diable. Initialement, il n'existait pourtant aucun lien entre ces deux représentations.

De nos jours, dans nos régions, il ne se trouve sans doute plus personne pour croire au mare, le démon du cauchemar, mais l'étymologie est là pour nous rappeler cette créature, par exemple en danois, où le mot « cauchemar » (marra) en découle directement et où une personne pénible ou un problème s'avérant difficile à résoudre peuvent être décrits comme un mare. Il en va de même en anglais, avec le mot nightmare, et même en français, l'étymologie de cauchemar fait référence à ce démon du mare.

Le fantôme de l'enfant mort

D'après une croyance populaire largement répandue, certaines personnes pourraient après leur mort se transformer en une sorte de créature ressemblant à un animal et devenir des fantômes revenant hanter les humains.

Le fantome de l'enfant mort

Aux îles Féroé et à bien d'autres endroits, on croit que les enfants nés clandestinement et tués reviennent sous forme de fantômes et se montrent aux êtres humains sous une certaine forme. Si l'on en croit les représentations féroïennes, ce revenant est un petit être potelé ressemblant à un bébé et à peine aussi grand qu'une pelote de laine. La raison pour laquelle ces fantômes reviennent hanter les vivants tient surtout au fait qu'ils veulent un nom parce qu'ils sont morts sans avoir été baptisés.

Un nom a de l'importance, et ne pas en avoir est un état de fait malheureux. Lorsqu'il est baptisé et reçoit un nom, le nouveau-né se voit en même temps attribuer une place bien à lui au sein de la famille et de la société. Il devient une personne. Son nom le suivra toute sa vie, figurera dans les registres officiels, y compris après son décès, où son nom sera la preuve que l'intéressé a vraiment vécu. Un petit enfant tué à la naissance ne se voit jamais attribuer de place, n'est pas inscrit dans les registres et personne n'aura jamais connaissance de son existence. Sa venue au monde n'a pas été souhaitée et est passée sous silence.

S'il parvient à obtenir un nom, ce malheureux enfant cessera d'être un revenant et ne sera jamais revu. En féroïen, ce revenant s'appelle un niðagrísur. Ce mot évoque, d'une part, le fait que l'enfant n'a jamais obtenu d'avoir une vie dans la béatitude (niða= en bas, c'est-à-dire la direction opposée à celle qui mène à une dans la béatitude), et, d'autre part, une créature ressemblant à un animal (grísur= cochon) parce qu'elle n'est jamais devenue un être humain. Selon certains chercheurs, cette origine serait à rechercher dans la période préchrétienne au motif que c'est le nom qui revêt de l'importance, et non le rituel du baptême en tant que sacrement religieux.

Près du village de Skála, aux Féroé, se dresse un rocher appelé le rocher de Loddasa. C'est ici qu'il arrivait souvent que l'on rencontre le fantôme d'un enfant tué. Un homme du village se mit dans une telle colère en rencontrant le fantôme qu'il lui cria : « Ein sovorðin loddas! » Depuis lors, personne n'a revu le fantôme. On pense qu'il a compris cette expression comme un nom et a ainsi pu trouver

la paix. (La signification du mot Loddas est d'ailleurs incertaine).

Dans le village de Virðareiði, une jeune servante donna naissance à un enfant dans la clandestinité. Elle l'enveloppa dans une jambière et l'enterra. Lorsque la servante se maria par la suite, le fantôme de l'enfant reparut au mariage dans la jambière, roulant entre les pieds des convives et chantant une chanson sur sa triste destinée.

Le troll du rivage

Jadis on croyait aux trolls, qui vivaient en dehors du monde humain dans des lieux difficilement accessibles ou impraticables, en haut des falaises et des montagnes, ou tout au fond de grottes. Les trolls vivaient dans un univers sombre et effrayant et appartenaient au monde païen. Ils étaient dangereux et menaçants.

On a conté beaucoup d'histoires et de légendes sur les trolls, mais les avis sont partagés quant à savoir si la population croyait réellement à leur existence. Selon de nombreux chercheurs, les récits sur les trolls dangereux avaient avant tout un but pédagogique et visaient à effrayer les enfants, et éventuellement certains adultes, pour les dissuader de s'aventurer dans des endroits dangereux, en particulier lorsqu'il faisait sombre.

Une légende célèbre raconte qu'un soir, au crépuscule, un troll parvint à enlever un enfant du village de Hattarvík, sur l'île de Fugloy. Un vieil homme se lança à la poursuite du troll et parvint à sauver l'enfant tout au bord de la falaise surplombant la mer. Le troll se jeta dans la mer et fut ainsi appelé le troll du rivage. Dans le même village, on raconte l'histoire d'un autre troll que l'on voyait souvent arriver de la mer et atteindre la côte au crépuscule. Il était terriblement effrayant, disait-on. Des algues lui poussaient dessus et des galets étaient suspendus de toutes parts sur son corps. Lorsqu'il bougeait, on aurait dit qu'il traînait derrière lui des meules de moulin, tandis que le sol se désagrégeait et tournait tout autour de lui. Ce troll était si énorme qu'il dépassait des maisons les plus hautes. Un homme du village finit toutefois par le terrasser, et personne n'en entendit plus parler.

Près du village de Hattarvik, la falaise qui surplombe la mer est assez haute à certains endroits, la plage très étroite, et le ressac souvent impétueux. On imagine sans peine l'inquiétude des adultes concernant les enfants, et leurs raisons de les éloigner des dangers qui les menaçaient sur le rivage.

Stamps.fo à présent en espagnol et en chinois

Les îles Féroé étant, comme chacun le sait, un petit pays composé d'îles, notre langue nationale a une diffusion très délimitée sur le plan géographique.

Pour les Féroïens, il a donc toujours été nécessaire de maîtriser d'autres langues pour communiquer avec le reste du monde.
La connaissance d'autres langues fait en quelque sorte partie intégrante de notre culture et de notre mode de vie : elle nous est nécessaire pour survivre, assurer notre développement culturel et nous informer de ce qui se passe dans le monde.

Pratiquement depuis que Posta, au milieu des années 1970, a commencé à éditer des timbres, la diffusion des documents d'information et les communications avec les philatélistes ont eu lieu en cinq langues : l'anglais, le danois, l'allemand, le français et, bien entendu, notre propre langue, le féroïen.

Tout a très bien fonctionné, mais à mesure que la mondialisation a ouvert des marchés dans de nouvelles régions linguistiques et culturelles, de nouveaux besoins se sont fait jour, accompagnés de nouvelles exigences en matière de communication.

C'est par conséquent avec une certaine fierté que nous sommes à présent en mesure de nous présenter à vous dans deux langues parmi les plus grandes et les plus parlées dans le monde, à savoir le chinois (le mandarin) et l'espagnol. Dorénavant, tous nos documents d'information seront accessibles sur notre site dans ces langues, et il sera également répondu en chinois et en espagnol aux demandes ou courriers directs adressés par e-mail ou courrier normal dans ces deux langues. La version espagnole de stamps.fo a été lancée le 17 janvier dernier et la version chinoise devrait en principe être mise en ligne dans le courant du mois de février.

Nous souhaitons la bienvenue aux philatélistes s'exprimant en mandarin et en espagnol dans notre petit coin de culture mondiale. Nous espérons que vous aurez plaisir à visiter notre univers coloré et – disons-le sans modestie – très intéressant.

Svanbjørg Manai, directeur
POSTA STAMPS

Beaucoup de philatélistes attendent avec impatience l'ouverture du salon.

Jingrui Yan

l'exposition China 2011 - en Wuxi

Posta Stamps participait du 11 au 15 novembre 2011 à l'exposition « CHINA 2011, 27th Asian International Stamp » qui se déroulait dans la ville de Wuxi, aussi connue sous le nom de "The Pearl of Lake Taihu".

Les représentants des îles Féroé étaient Svanbjørg Manai et Jingrui Yan.

Jingrui Yan est originaire de la Chine, mariée à un Féroïen et vit aux Îles Féroé depuis sept ans.

Lorsque le site www.stamps.fo sera lancé en version chinoise, Jingrui Yan sera l'interlocutrice des philatélistes chinois qui souhaitent échanger avec Posta Stamps dans leur propre langue.

Svanbjørg Manai, la directrice de Posta Stamps, était très satisfaite de l'exposition. Elle était ravie de rencontrer tant de philatélistes chinois, sincèrement intéressés par les timbres-poste féroïens.

Posta Stamps participera cette année encore au salon en Chine. Il aura lieu à Beijing en novembre 2012.

« Nous savons que la Chine compte environ 30 millions de philatélistes. C'est une donne très intéressante et nous souhaitons faire bon accueil à toutes ces personnes », dit Svanbjørg Manai.

Svanbjørg Manai avec deux jeunes filles philatélistes.

A l'occasion de l'exposition de Wuxi, une oblitération spéciale exposition fut proposée.

Une enveloppe spéciale, avec timbre et oblitération du salon, peut être commandée à l'aide du coupon spécial à l'intérieur du magazine.

Prix: 2,10 €.

La présentation de l'émission de timbres "Reine depuis 40 ans"

De la gauche Mikael Melbye, Joel undir Leitinum, Svanbjørg Manai et Martin Mörck

Mikael Melbye et Martin Mörck

Le mercredi 4 janvier 2012 eut lieu la présentation de l'émission du timbre-poste « 40 ans de règne ». Ceci est une émission conjointe entre le Danemark, les Îles Féroé et le Groenland à l'occasion des 40 ans de règne de la reine Margrethe II.

La présentation eut lieu dans de salle Drabantsalen du château de Christiansborg. Présents des Îles Féroé étaient Joel undir Leitinum, directeur de Posta, Svanbjørg Manai, directrice de Posta Stamps et Kári Olsen de Kringvarp Føroya (la radio féroïenne). La radio féroïenne a fait plusieurs flash de matin à cette occasion, nous sommes très contents que les médias locaux s'intéressent aux timbres-poste féroïens.

C'était aussi l'occasion de voir les timbres et d'écouter l'histoire derrière leur émission. Le graveur Martin Mörck et l'artiste Michael Melbye étaient présents pour signer.

Près de 300 personnes participaient à cette présentation très réussie. Ci-dessus quelques images de la grande journée.

De gauche à droite dans la rangée arrière:
Ada í Líð, Tórun Højgaard, Maibritt Müller, inga Joensen, Hildur Mortensen, Marianna Nattestad, Jóhanna Danielsen, Alma Dalsgarð, Ann Zachariasen,
De gauche à droite dans la rangée avant:
Maud C. á Geilini, Annvør Manai, Eyðun Husgaard, et Korinta Jarnfoss

Svanbjørg Manai, director Posta Stamps

Posta Stamps

Le personnel:
Voici vos interlocuteurs à Posta Stamps. C'est nous qui répondons à vos questions et à vos commandes par courrier, par e-mail, par fax, par téléphone ou via le site. Nous préparons vos commandes, nous oblitérons vos timbres et bien d'autres tâches relatives à la production. Vous avez peut-être fait notre connaissance lors de salons et d'expositions dans le monde entier.

Les timbres:
Le timbre-poste est le miroir de toute une nation. Il vous laisse entrevoir l'âme de la nation, son caractère, son histoire, sa faune, sa flore et sa culture.

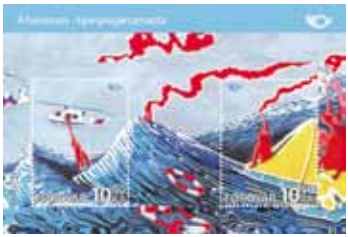
C'est un minuscule porteur de culture qui va bien au-delà des frontières d'un pays, voire au bout du monde.

Sur ce petit bout de papier d'à peine quelques centimètres carrés, on peut transmettre une grande histoire - tel a toujours été le rôle du timbre-poste féroïen.

Ces dernières années, nous avons pris davantage conscience du rôle culturel du timbre et nous avons adapté notre programme philatélique en conséquence.

Il ne nous suffit plus d'émettre un timbre à la simple effigie d'un grand nom de notre nation. Nous préférons illustrer ce que cette personne a accompli et qui la rend digne d'entrer dans l'histoire philatélique, mais aussi donner des exemples du monde intérieur de nos artistes, écrivains et poètes.

Émissions nouvelles le 21 mars et 30 avril 2012



Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Émission Nordique 2012**
Date d'émission :	21.03.2012
Valeur :	2 x 10,50 DKK
Numéros :	FO 731-32
Format, timbre	29,5 x 38,5 mm
Format,bloc-feuillet:	105 x 70 mm
Artist:	Edward Fuglø
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie :	OeSD, l'Autriche
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Europa 2012 - visit**
Date d'émission :	30.04.2012
Valeur :	6,50 et 10,50 DKK
Numéros :	FO 733-734
Format, timbre :	64,00 x 23,00 mm
Photo:	Eyðbjørn Jacobsen
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroe et pour l'Europe, 0-50 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Monstres**
Date d'émission :	30.04.2012
Valeur :	6,50, 11,00, 17,00 et 19,00 DKK
Numéros :	FO 735-738
Format, timbre :	40 x 22,5 & 22,5 x 40 mm
Disposition :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroe 0-50 g, lettres medium aux Iles Féroe 51-100 g, lettres medium aux Iles Féroe 101-250 g, et lettres grandes pour l'Europe, 0-50 g.

Photo de couverture: Eyðbjørn Jacobsen
Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : TrykTeam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo